

Avant-propos - Projet Goutelas, Centre Culturel de Rencontre - Juillet 2013

La restauration de Goutelas a été entreprise comme un défi puis comme un exemple.

Si je lui ai consacré tant de forces, durant tant d'années, résistant à ceux qui me reprochaient d'aller m'enfouir dans ce coin perdu de mon Forez natal, c'est qu'il a toujours représenté cette exigence de créer l'amalgame entre les hommes, seul à même de faire face aux événements cruciaux du début des années 1960 comme à ceux du XXI^e siècle.

Goutelas a été pensé dès le départ comme un centre de rencontres interculturelles.

Relever le défi de la restauration matérielle d'un château, jugée par beaucoup impossible, était pour moi le moyen de mettre en route une aventure humaine. J'avais envie de regrouper ce que j'avais appris de traditions différentes et de réunir des forces vives qui, isolées, souvent se gaspillent. Pour que revive la vieille demeure, il fallait rassembler non seulement nos capacités physiques, mais aussi nos cultures, nos intelligences et nos savoir-faire de toutes sortes, pour devenir plus forts en humanité. Goutelas est né d'un mélange d'utopie intellectuelle, de réalisme paysan, d'ingéniosité ouvrière.

L'histoire, la géographie ont voulu que pour le temps présent ce lieu ait une signification justement portée par les mots : Humanisme -Droit - Création Ces trois mots expriment l'histoire et la raison d'être de ce lieu, où s'est réalisée de façon concrète la mise en mouvement des intelligences, des sensibilités et des volontés.

Goutelas en Forez est bâti sur une terre de rencontre. Ce pays, dont le nom vient de Forum Segusivorum, se situe à la limite du Bourbonnais et du Lyonnais, entre le nord et le sud, et la rencontre des cultures s'y lit dans l'architecture, dans le parler (le Franco-provençal), dans le passage du droit coutumier au Nord et du droit écrit, au Sud. Sur une croix, en Forez, pouvait se lire jusqu'au début du XX^e siècle, l'inscription : *Hic incipit patria juris scripti*.

C'est bien dans l'humanisme de la Renaissance que Goutelas puise sa plus haute signification. La beauté du lieu ne doit rien au luxe ni à l'ostentation, mais à une harmonie simple des proportions, à une chaleureuse rusticité, à sa situation à flanc de coteau boisé, dominant le pays de l'Astrée et le cours du Lignon. Le château est une demeure ouverte Nord- Sud, au plan en H symboliquement équilibré. Son architecture et son décor portent la marque d'un juriste et d'un juste, d'un esprit humaniste au sens plein du terme.

Jean Papon, qui bâtit Goutelas, était grand juge de Forez et lieutenant au baillage de Claude d'Urfé. Son esprit de méthode, la pondération de ses jugements, la charge qu'il remplit avec application et autorité firent de lui la figure centrale du Forez renaissant. Ses écrits témoignent de la volonté de donner au droit un langage qui ne soit plus le latin des praticiens ni celui des dialectes, mais le français, langue naissante en quête encore de reconnaissance : un droit national compris de tous. Son œuvre porte l'empreinte de l'humanisme non seulement en ce qu'elle est ponctuée de nombreuses références à la littérature et à la philosophie antiques mais aussi parce qu'elle témoigne d'un souci et d'un effort créatif qui va dans le sens d'une humanisation du droit.

Jean Papon joua un rôle déterminant et pourtant pacifique dans les désordres des guerres de religion. Accueillant volontiers en sa demeure les esprits savants du Forez et de plus loin, il fut, avec son fils Loïs, musicien, poète, enlumineur, l'âme du mouvement humaniste forézien qui se développa au XVI^e siècle, dans le même temps que Claude d'Urfé, Bailly du Forez, dont la bibliothèque était

la deuxième du royaume, assurait à travers les missions royales qui lui furent confiées, à Rome puis au concile de Trente, une liaison originale et exceptionnelle entre le Forez et la Renaissance italienne.

Lors de la renaissance de Goutelas, à partir de 1961, la rencontre des cultures, qui fait, comme l'écrivit Montaigne, « se frotter et limer les cervelles les unes contre les autres » fut le ferment d'une créativité nouvelle, dans le domaine culturel, social, et dans celui de la citoyenneté : Congrès international du Cinéma Indépendant, expositions et résidences d'artistes, création d'un groupement d'innovation rurale, d'un centre équestre régional, de structures d'initiatives pour l'emploi, de structures de développement du tourisme, d'un festival de théâtre. Face à l'ébranlement et au désenchantement engendrés par la guerre d'Algérie, la décolonisation, la mise en question des certitudes, politiques ou religieuses, Goutelas fut un lieu qui incarna la foi dans l'avenir. C'est ce qu'exprima Duke Ellington après sa visite à Goutelas en dédiant la Goutelas' suite « à tous les hommes de bonne volonté qui partout, comme à Goutelas en Forez œuvrent pour un monde plus juste et plus beau ».

Le fil rouge du droit et de la création parcourt l'histoire récente de Goutelas. Bien des projets ont été discutés et ont vu le jour, depuis 50 ans entre les murs de la vieille demeure : réunions du syndicat de la magistrature, des universités du barreau, journées de formation du barreau de Lyon séminaires inter-doctoraux des universités de Paris Poitiers Montpellier, sessions de droit du travail de formation de la prud'homie. Au travers des stages et des séminaires qui contribuent à mettre le pays en lien avec le monde, Goutelas s'affirme comme un lieu où la culture s'invente, se partage. Le volontariat, qui anime Goutelas, fait vivre les actions et manifestations qui, tout au long de l'année, rayonnent sur le territoire, expliquent et rendent lisible au plus grand nombre le patrimoine bâti et intellectuel du Forez et ouvrent à des partenariats européens telle l'initiative des « Arcadies d'Europe ». Cette micro-expérience n'est pas fermée sur elle-même et sur son histoire, elle doit s'inscrire et s'inscrit déjà dans l'expérience planétaire qu'est la mondialisation.

Goutelas, Centre Culturel de Rencontre, sera porteur des valeurs qui y sont profondément attachées et qui nécessitent ténacité et audace : l'imagination nécessaire d'un droit fait par et pour tous, la résistance à la déshumanisation et la mise en actes d'une humanisation responsable. La création dans le domaine culturel et artistique témoignera de la vitalité qu'apporte le dépassement des mots et des concepts usés. Ce lieu est fait pour cela.

Paul Bouchet

Fondateur du Centre culturel de Goutelas